

Bure : questions sans réponses

L'assemblée générale du Comité local d'information et de suivi (Clis) de Bure a surtout été l'occasion de prendre connaissance du rapport annuel évaluant les résultats des recherches sur la gestion des déchets radioactifs de haute activité à vie longue. Nombre de questions sont sans réponse, et le débat public approche...

La Commission nationale d'évaluation (CNE) rend chaque année un rapport scientifique sur son suivi de l'avancée du site de stockage des déchets nucléaires de Bure, que l'on appelle désormais Cigéo. L'assemblée générale du Clis, à Barbuich, jeudi soir, a été l'occasion pour ses représentants de présenter son nouveau rapport, publié récemment.

Le soir, Jean-Claude Duplessy, président de la commission, et un géochimiste du CNRS et CEA, accompagné de ses collègues, a répondu aux questions du public, tout en résumant le rapport de la commission. Il a notamment évoqué le problème du scellage des colis de déchets de haute activité, susceptible d'être stockés dans le site de Bure. « Si un incendie crée des machines se déclenche, est-ce que les colis de bitume peuvent rester ou non ? (...) Je veux une explication du comportement de ces colis

dans les alvéoles. Une expérience doit être menée. Si elle n'est pas convaincante, nous émettrons un avis en conséquence », a-t-il expliqué à l'assemblée. Avis qui devrait être donné fin 2014.

Autre sujet de préoccupation, justement, le laboratoire. Selon les scientifiques de la CNE, celui-ci ne doit surtout pas être fermé et doit au contraire poursuivre les expériences. La commission va même plus loin, en demandant à l'Andra, dans son rapport, la création d'une galerie spécifique, dans le site de stockage définitif, consacrée à des expérimentations grandeur nature. Car certaines expériences ne peuvent pas être menées à échelle réduite.

Une demande qui a d'ailleurs interloqué un membre du public, étonné d'entendre que certaines expériences ne pourraient être menées qu'une fois le site déjà mis en exploitation...

Le scellement des différentes parties de Cigéo a aussi été un fort sujet d'interrogation au cours de la réunion. Car à l'heure actuelle, les scientifiques de la CNE n'ont pas l'assurance que ces derniers seront réellement efficaces.

Quel rejets ?

« Qu'est ce que les générations futures vont faire si vos scellements ne marchent pas ? », s'est ainsi alarmé Michel Guéritte, militant antinucléaire. Réponse de la CNE : « Un programme de recherche européen est lancé pour mettre au point tout cela. Il faudra vérifier qu'avec les technologies actuelles, on a des scellements suffisamment efficaces. » Problème, le débat public a lieu dans quelques semaines, lui...

« Vous dites que le point faible du dossier c'est le scellement, a alerté un membre de l'assistance. Mais, si je comprends bien, on testera le

scellement dans des galeries qui seront construites dans le site de stockage ! Donc quand les premiers déchets arriveront sur place ! »

Quant aux rejets susceptibles d'être émis depuis le site de stockage par les systèmes de ventilation, la question reste posée. « Qu'est ce qui va sortir des ventilations ? J'ai justement posé la question à l'Andra il y a un mois, a expliqué Jean-Claude Duplessy. Ce qui est important ce sont les quantités. J'espère avoir la réponse avant le dossier numéro 7 », autrement dit, après le débat public. Idem concernant la question de la déformation des alvéoles, susceptible d'empêcher l'extraction des colis à terme. La question a été posée à l'Andra par la CNE, mais pas de réponse pour l'instant. De quoi, à nouveau, faire tiquer le public de la salle Dumas...

Fr. T.

Cigeo : les installations de surface en Haute-Marne

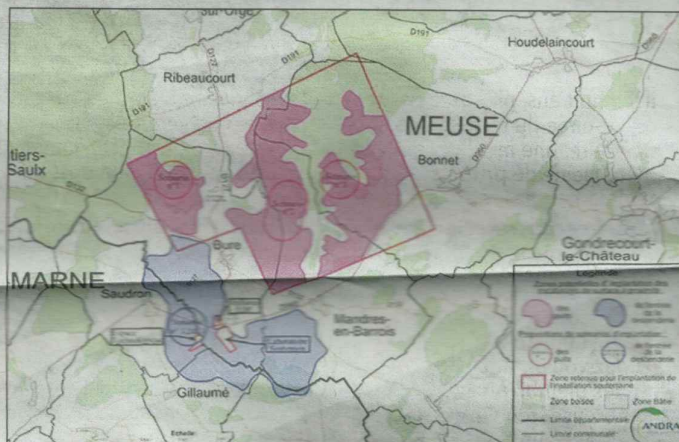
La localisation des zones potentielles d'accueil des installations de surface de Bure vient d'être rendue publique.

En peu plus d'un mois du début du débat public sur le projet de Centre industriel de stockage géologique (Cigeo), le maître d'ouvrage, le Centre de Bure-Saudron, la Commission nationale du débat public vient de mettre en ligne, sur son site Internet, le dossier de maître d'ouvrage, en l'occurrence l'Andra. Intérêt majeur de ce document comptant plus de centaine de pages : la localisation des zones potentielles d'accueil des installations de surface.

On apprend que les puits, c'est-à-dire les sites où seront stockés les colis de déchets radioactifs, se situeraient principalement en Meuse, dans le triangle Bure - Ribeaucourt - Bonnet. Mais que les installations de surface, à savoir le site où les colis seront réceptionnés, seront préparés, se trouveraient à cheval sur la Haute-Marne et la Meuse, mais plutôt côté Saudron, à proximité de l'espace technologique.

Terminal ferroviaire

Une autre interrogation, parmi d'autres, rapportée par ce dossier, réside dans la situation du terminal ferroviaire. Trois scénarios sont envisagés : soit un nouveau tronçon de 15 km serait réalisé entre Cigeo et l'actuel réseau ferré de la vallée de l'Ornain, soit les colis arriveraient dans la vallée de la Marne (région de Joinville) ou dans celle de l'Ornain (au sud de Ligny-en-Barrois) pour être ensuite acheminés, par voie routière, jusqu'aux installations de surface, avant de transiter par les descenderies. Rappelons que l'Andra espère le lancement du chantier en 2019. L'agence estime que ce projet



Le dossier comporte une carte localisant les différentes installations du centre.

pourrait générer, jusqu'à 2025, de 1 300 à 2 300 emplois directs, puis de 600 à 1 000 « durant les 100 ans d'exploitation ». Actuellement, selon le dossier du maître d'ouvrage, plus de 300 personnes travaillent sur le site

de Bure/Saudron. « dont la géologie est favorable à l'implantation d'un stockage profond ».

L. F.

Pour consulter le dossier de maître d'ouvrage : <http://www.cigeo.com/>

01 500905 04063